

Pressemitteilung

Luxemburgische Gemeinden formieren sich neu gegen Atomenergie

Seit einigen Wochen steht fest: Die französische Behörde für nukleare Sicherheit (ASNR) hat die generischen Vorschriften für die Weiterführung des Betriebs des Atomkraftwerks Cattenom über das Jahr 2026 hinaus genehmigt – und damit zehn Jahre über das ursprünglich geplante 40-jährige Betriebsjubiläum hinaus.

Während der 4. Zehnjahresüberprüfung vom Reaktor 1 in Cattenom, welche Anfang 2027 stattfinden wird müssen noch die spezifischen Vorschriften genehmigt werden.

Vor diesem Hintergrund hat Tom Jungen, Bürgermeister der Gemeinde Roeser, die Initiative ergriffen, die Schöffenräte der luxemburgischen Gemeinden einzuladen, um die frühere Plattform der Gemeinden gegen Atomenergie wiederzubeleben. Diese war 2011 vom damaligen Bürgermeister von Remich, Henri Kox, gegründet worden. Anlass sind nicht nur die geplante Laufzeitverlängerung von Cattenom, sondern auch die Entscheidung der belgischen Föderalregierung, den Atomausstieg rückgängig zu machen und u. a. Tihange länger laufen zu lassen sowie neue Reaktoren zu bauen.

Die Entwicklungen stehen im Zeichen eines weltweiten „Revival“ der Atomenergie – befeuert durch die Abhängigkeit Europas von fossilen Energien aus Russland, die im Zuge des russischen Angriffskrieges gegen die Ukraine drastisch sichtbar wurde.

Zu einem ersten Treffen in Roeser kamen Vertreter aus zwölf Gemeinden zusammen. Dabei wurde auch eine provisorische Koordinationsgruppe eingesetzt. Mittlerweile haben sich fast 30 Gemeinden der Allianz angeschlossen. Einigkeit herrschte darüber, eine klare Position zu beziehen: eine ausdrückliche Ablehnung der Kernenergie und ein klares Bekenntnis zu erneuerbaren Energien, um die Ziele der Energiewende schnell zu erreichen.

Auch wenn der Direktor des AKW Cattenom kürzlich den Eindruck erweckte, die Anlage sei heute so sicher wie nie zuvor, gilt für die Allianz das Gegenteil: Atomenergie ist keine Zukunftstechnologie. Der nach Fukushima in vielen Ländern beschlossene Ausstieg muss beibehalten werden. Neue Anlagen dürfen nicht gebaut werden. Atomkraft ist unsicher, extrem teuer und – würde man das Risiko schwerer Unfälle in die Ökobilanz einrechnen – auch nicht nachhaltig. Für Cattenom kommt erschwerend hinzu, dass es bis heute weder eine abschließende Antwort auf die Ursachen der vor ein paar Jahren aufgetauchten Risse, welche durch Spannungskorrosion entstanden sind, noch wie man diese beheben möchte oder eine Ausweitung verhindern will. Investitionen in Laufzeitverlängerungen oder neue Reaktoren würden, wenn sie stattdessen in die Energiewende fließen, deutlich schneller zu einer sauberen, sicheren und nachhaltigen Energieversorgung aus erneuerbaren Quellen führen.

Die Allianz der Gemeinden hat eine Zusammenkunft mit dem für Energie zuständigen Minister Lex Delles beantragt. Bei diesem Treffen wollen wir die Position der Regierung nochmals anfragen und eventuell vorgesehene Schritte der Regierung hinsichtlich der Laufzeitverlängerung in Erfahrung bringen. Anschließend werden wir als Allianz der Gemeinden die nächsten Schritte festlegen.

Noch ist die Laufzeitverlängerung für Cattenom nicht endgültig beschlossen – und gemeinsam mit Bürgerinnen und Bürgern sowie der Zivilgesellschaft wird die Allianz alles daransetzen, dass Atomenergie in unserer Region keine Zukunft hat.

Communiqué de presse

Les communes luxembourgeoises se regroupent contre l'énergie nucléaire

Depuis quelques semaines, c'est officiel : l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection (ASNR) française a autorisé les prescriptions génériques pour la poursuite de l'exploitation de la centrale nucléaire de Cattenom au-delà de 2026, soit dix ans après la date initialement prévue pour son 40e anniversaire.

Les prescriptions spécifiques pour la prolongation de la durée de vie du réacteur 1 de Cattenom devraient être fixées début 2027 dans le cadre de sa 4ième visite décennale.

Dans ce contexte, Tom Jungen, bourgmestre de la commune de Roeser, a pris l'initiative d'inviter les collègues échevinaux des communes luxembourgeoises à relancer l'ancienne plateforme des communes contre l'énergie nucléaire. Celle-ci avait été fondée en 2011 par Henri Kox, alors bourgmestre de Remich. Cette initiative est motivée non seulement par la prolongation prévue de la durée de vie de Cattenom, mais aussi par la décision du gouvernement fédéral belge de revenir sur sa sortie du nucléaire et, entre autres, de prolonger la durée de vie de Tihange et de construire de nouveaux réacteurs.

Ces développements s'inscrivent dans le contexte d'un « renouveau » mondial de l'énergie nucléaire, alimenté par la dépendance de l'Europe à l'égard des énergies fossiles russes, qui est devenue flagrante dans le sillage de l'agression militaire russe contre l'Ukraine.

Une première réunion a rassemblé des représentants de douze communes à Roeser. Un groupe de coordination provisoire a également été mis en place. Entre-temps, près de 30 communes ont rejoint l'alliance. Tous se sont accordés pour adopter une position claire : un rejet explicite de l'énergie nucléaire et un engagement sans équivoque en faveur des énergies renouvelables afin d'atteindre rapidement les objectifs de la transition énergétique.

Même si le directeur de la centrale nucléaire de Cattenom a récemment donné l'impression que l'installation n'avait jamais été aussi sûre, l'alliance estime au contraire que l'énergie nucléaire n'est pas une technologie d'avenir. La sortie du nucléaire décidée dans de nombreux pays après Fukushima doit être maintenue.

Aucune nouvelle centrale ne doit être construite. L'énergie nucléaire est dangereuse, extrêmement coûteuse et, si l'on tient compte du risque d'accidents graves dans le bilan écologique, elle n'est pas non plus durable. Pour Cattenom, la situation est aggravée par le fait qu'à ce jour, on ne dispose toujours pas d'une réponse définitive quant aux causes des fissures apparues il y a quelques années, qui ont été provoquées par une corrosion sous contrainte, ni quant à la manière dont on souhaite les réparer ou empêcher leur propagation.

Les investissements dans la prolongation de la durée de vie des centrales ou dans de nouveaux réacteurs, s'ils étaient plutôt consacrés à la transition énergétique, permettraient d'aboutir beaucoup plus rapidement à un approvisionnement énergétique propre, sûr et durable à partir de sources renouvelables.

L'Alliance des communes a demandé une réunion avec le ministre chargé de l'énergie, Lex Delles. Lors de cette réunion, nous souhaitons interroger le gouvernement sur sa position et connaître les mesures qu'il envisage de prendre concernant la prolongation de la durée de vie des centrales. Ensuite, l'Alliance des communes définira les prochaines étapes.

La prolongation de la durée de vie de Cattenom n'est pas encore définitivement décidée, et l'Alliance mettra tout en oeuvre, avec les citoyens et la société civile, pour que l'énergie nucléaire n'ait pas d'avenir dans notre région.

Coordination: Tom Jungen, bourgmestre Roeser; Dan Biancalana, député-maire Dudelange; Youri De Smet, bourgmestre Bertrange ; Chantal Kauffmann, échevine Wiltz; Meris Sehovic, député-échevin Esch/Alzette; Fred Ternes, bourgmestre Niederaanven.

Alliance des communes contre l'énergie nucléaire (état au 1er août 2025): Bettembourg, Bertrange, Biwer, Boulaide, Contern, Dudelange, Esch-sur-Alzette, Esch-sur-Sûre, Frisange, Kayl, Kehlen, Mertert, Mondercange, Niederaanven, Reckange-sur-Mess, Roeser, Rumelange, Sanem, Schieren, Schiffflange, Schuttrange, Steinfort, Steinsel, Vianden, Walferdange, Weiler-la-Tour et Wiltz